

NEUCHÂTEL Les membres de la loge Ishtar ont ouvert samedi les portes de leur temple au public. Au cours d'une conférence, elles ont évoqué la philosophie symbolisant leurs travaux.

Les franc-maçonnnes sortent de l'ombre

NICOLAS BRINGOLF

La loge maçonnique féminine Ishtar a convié samedi le public à s'initier aux principes fondamentaux de son Ordre, une première depuis sa création à Neuchâtel voici presque 42 ans. Pour l'occasion, les sœurs ont exceptionnellement ouvert les portes de leur temple. Elles ont également permis à l'auditoire de vivre le cérémonial d'un véritable rituel, adapté toutefois pour la circonstance.

Intitulée «Tenue blanche ouverte», cette conférence a distillé nombre d'informations générales fort enrichissantes. Dans la partie initiale de l'exposé, une des oratrices a ainsi souligné que la franc-maçonnerie féminine évolue de manière indépendante et distincte de la franc-maçonnerie masculine, tout en suivant une voie parallèle. «Nos buts se rejoignent dans le perfectionnement de l'individu pour une humanité meilleure, basée sur la connaissance de soi, l'éveil et la recherche de la vérité à travers la connaissance.»

Des participants s'expriment

Cette «Tenue blanche ouverte» refermée, certains participants ont accepté de nous faire part de leurs réflexions. Venue de la Broye vaudoise, Christine, 52 ans, explique que c'est une amie qui lui a parlé de cette conférence. «Ce qui m'intéresse dans la franc-maçonnerie, c'est de trouver un lieu où je peux me donner le temps de penser, de réfléchir. Par rapport à ce que je recherche, j'estime que c'est un endroit où l'on peut donner du sens à des questions fondamentales, pour continuer de se développer.»

Habitant sur le Littoral, Clara, 61 ans, dit «être venue dans le but d'avoir un éclairage supplémentaire sur les loges et les différentes obédiences. Je vis une expérience d'apprentie franc-maçonne au sein de la loge mixte La Loyauté, à



Dans le temple d'Ishtar quatre des sœurs de la loge neuchâteloise entourent... une grande officière de la Grande Loge féminine de Suisse. (COURTOIS/LELENGER)

Neuchâtel. Au départ, je dois avouer que j'étais assez réactive à l'encontre de ce que représentent dans mon esprit les clubs-service, les scouts ou les voyages organisés. Mais en côtoyant des gens actifs dans la franc-maçonnerie, j'ai découvert que c'était tout autre chose.»

Véritable auberge espagnole

Grande officière de la Grande Loge féminine de Suisse, Madeleine, apporte, en guise de conclusion, son éclairage sur les activités déployées dans une loge maçonnique: «C'est un travail solitaire au sein d'un groupe. Au bout du compte, chacun y trouve ce qu'il apporte.»

Quatre décennies de discrétion

En octobre 1970, quelques sœurs de la Grande Loge féminine de France (GLFF), aidées par des sœurs de la loge Lutèce (1ère loge féminine créée en Suisse), fondent Ishtar*, à Neuchâtel. Deuxième loge féminine à avoir vu le jour en Suisse, Ishtar travaille jusqu'en juin 1985 sous l'égide de la Grande Loge féminine de France. Ishtar est alors une des quatre loges liées à la GLFF. A cette période, elles créent la Grande Loge féminine d'Helvétie. Puis les deux obédiences travaillant sur sol suisse, soit la Grande Loge féminine d'Helvétie et la Grande Loge féminine de Suisse, s'unissent pour ne former qu'une seule et même obédience. Depuis presque 42 ans, les ouvrières d'Ishtar

se lèvent et se remplacent sans relâche afin de permettre à des femmes de trouver au sein de l'atelier un espace qui leur permette, dans le respect des libertés individuelles, d'élaborer une réflexion authentiquement féminine. Au fil du temps, de nouveaux maillons se sont ajoutés à la chaîne afin d'en assurer la pérennité. Ishtar a compté jusqu'à une trentaine de sœurs voici 20 ans. Treize sont actuellement en activité, dont trois pionnières présentes lors de la création de la loge.

* Ishtar, déesse mésopotamienne impétueuse et courageuse, dont le symbolisme est la discrétion en soi-même, la recherche du silence et de l'isolement, afin de mettre l'initée face à elle-même, condition essentielle pour permettre l'autoconnaissance. ©